SNCS-HEBDO 09 n°10

6 avril 2009

AERES :
Appel à témoin contre une machine infernale

Le SNCS rappelle les raisons de sa totale hostilité à l'AERES et sa demande de revenir, pour les UMR, à l'évaluation par les instances représentatives existantes (Comité national, Commissions scientifiques spécialisées…), comme le permet la loi. Il trace les lignes d'une stratégie pour empêcher l'AERES d'obtenir la reconnaissance européenne qu'elle attend à l'automne.

Par Jean-Luc Mazet, secrétaire général du SNCS-FSU

Pourquoi nous sommes contre l'AERES

L'AERES a été conçue en vue « du pilotage des politique nationales » (voir Qu'est-ce que l'AERES[1] ?). Ce n'est pas la qualité des personnes que nous mettons en cause, mais la règle du jeu qui leur est imposée pour l'évaluation. Nos exigences convergent pleinement avec celles du C3N et de la CP-CNU[2]:

- une évaluation collective, contradictoire, transparente des rapports des unités, par des commissions composées pour 2/3 de pairs élus,
- une évaluation de suivi, constructive, qui vise à donner conseils et aides et non une notation-sanction,
- une évaluation par la même instance des unités de recherche et des chercheurs,
- une évaluation dans la durée, permettant aux unités de corriger les critiques éventuelles,

Evaluer l'AERES

Abattre l'AERES demande d'abord de convaincre tous les laboratoires. Or les situations sont variées. Certains laboratoires sont en fureur. D'autres sont contents, soit parce que les comités d'évaluation ont fait leur travail correctement, soit parce que la section de l'AERES a classé toutes les unités en A ou A+.

Le SNCS propose de faire une évaluation de l'AERES, avec tous ceux qui le veulent. Il ne s'agit pas seulement de faire des critiques de principe énoncées, mais aussi de montrer, par des exemples vécus, que le loto et l'arbitraire peuvent toucher tout le monde, y compris ceux qui sont satisfaits de leur récente note.

Nous lançons un appel à témoin à tous les chercheurs, tous les élus et tous les laboratoires pour collecter les critiques qu'ils formulent, les absurdités et les dysfonctionnements qu'ils ont observés, tant dans la tenue du comité de visite, que dans le traitement qu'en a fait la bureaucratie de l'AERES.

Ecrire à : SNCS@cnrs-bellevue.fr, avec comme sujet : « Evaluation de l'AERES ». Votre laboratoire ne sera pas cité sauf si vous acceptez expressément qu'il le soit.

Une stratégie globale

Si le boycott des expertises a un succès grandissant, si des initiatives prises par des laboratoires ont été réussies, la généralisation d'un processus de résistance à la notation administrative implique une forte conviction. Le boycott de l'AERES et du quadriennal n'a de chance de pleinement réussir qu'avec un investissement de tous. Nous proposons

- que chaque section scientifique (Comité national, CSS…) fasse savoir qu'elle veut évaluer les unités et qu'elle le fera si elle reçoit les rapports d'activité et les projets,
- que les conseils universitaires exigent, pour les UMR, l'évaluation par le Comité national (ou par les CSS…) et rejettent « l'évaluation » par l'AERES,
- que les laboratoires se réunissent par disciplines et par sites, pour ne pas rester isolés et pour résister plus fortement,
- enfin, que tous les exemples de résistances soient largement diffusés.

Ne laissons pas l'AERES s'installer dans le paysage et obtenir, à l'automne, sa reconnaissance européenne. Prenons contact avec les membres des comités pour obtenir qu'ils transmettent leur rapport au Comité national ou aux CSS. Tout en réclamant le retour aux instances existantes pour l'évaluation des UMR, nous devrons proposer des modalités permettant aux équipes d'accueil d'avoir la même qualité d'évaluation.

---

[1] http://www.sncs.fr/article.php3?id_article=1746&id_rubrique=562

[2] http://www.sncs.fr/article.php3?id_article=1741